

MONSIEUR L'ÉCHEVIN FORTIER ET MONSIEUR LE MAIRE SONT INDIGNÉS, ET POURTANT...

Nous avons entendu dire que Monsieur l'Échevin Fortier et Monsieur le Maire ont fait de la bile à la suite de notre dernier article, publié la semaine dernière.

Oui, notre article a un peu ému Monsieur Fortier qui s'est informé un peu partout qui en était l'auteur et qui pouvait y avoir collaboré.

Personne ne nous a aidé, ni ne nous a informé et n'a été pour une partie même minime dans notre article et personne non plus ne nous aidera à l'avenir, car nous avons bien l'intention, puisque vous nous avez attaqué, de ne pas vous laisser de sitôt.

Si nous faisons un bref retour sur la seule année écoulée durant le terme de Monsieur Fortier, puisqu'il a démissionné "dans l'espoir miroitant d'obtenir une grâce argentée", nous nous apercevons qu'il n'y a eu rien d'extraordinaire qui se soit fait, si ce n'est une administration qui s'est chargée de collecter les taxes et de payer les dettes, haussant, comme nous l'avons déjà dit, le pourcentage des impositions.

Mais ce que Monsieur Fortier n'a pas réussi à faire, c'est de mettre l'accord dans le conseil. Nous avons relaté dans notre dernier article quelques faits touchants à ce sujet, mais, ce qu'il est bon d'attirer à l'attention du contribuable, c'est que Monsieur Fortier avait dit que ceux qui ne seraient pas d'accord partirait. De son accord, va sans dire. Ironie, c'est Monsieur Fortier qui est obligé de partir.

Mais pourquoi donc une grâce à Montmagny, Monsieur Fortier? Est-ce pour collecter quelque \$40,000.00 de taxes par année à raison de \$3,000.00, pendant un laps de temps de 4 ans, car on nous a dit officieusement que Monsieur Fortier chérissait l'idée d'être quatre ans gérant, à Montmagny.

Un grand nombre de bouquets spirituels et de sympathies furent déposés sur la tombe de la défunte.

Le 2 février, est décédée Mme Vve François Duval (née Virginie Boucher), à l'âge de 86 ans et 4 mois.

Le 2 février, est décédée Mme Vve Marie-Blanche Gagnon, âgée de 83 ans et 2 mois.

Le 2 février, est décédée Mme Vve Marie-Blanche Gagnon, âgée de 83 ans et 2 mois.

Le 2 février, est décédée Mme Vve Marie-Blanche Gagnon, âgée de 83 ans et 2 mois.

Le 2 février, est décédée Mme Vve Marie-Blanche Gagnon, âgée de 83 ans et 2 mois.

SAINT-PAMPHILE

Obsèques de M. Saluste Pelletier.

Nous avons le regret d'apprendre la mort d'un de nos bien-aimés concitoyens, M. Saluste Pelletier décédé à Ste-Perpétue le 26 dernier et inhumé le 29 à l'âge de 69 ans.

Sa mémoire de citoyen honnête et jovial de chrétien intègre de père modèle et dévoué demeure toujours vivace dans les cœurs de tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître et d'apprécier hautement ses qualités.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte une épouse éplorée Dame Marie Robichaud dix enfants dont quatre fils et six filles: M. M. Albert, Antonio, Gildas, Gérard Pelletier, Mme Joseph Pelletier (Philomène), Mme Joseph Lemelin (Anna), Mme Albéric Pelletier (Hermine), de Ste-Perpétue, Mme Vve Adélaïde Marier (Armanda) de St-Roch des Aulnaies, Mme François Vaillancourt (Délia), Mme Philippe Lord (Octavie), de Ste-Perpétue, ses belles-filles: Mmes Eva Fournier, Hélène Blanchet, Irène Chouinard, Olivine Gauvin, un frère M. Narcisse Pelletier de Ste-Perpétue, ses beaux-frères et belles-sœurs, MM. et Mmes Oliva Avoine de Ste-Perpétue, Moïse Vaillancourt, de St-Louis, Joseph Footer de Brunswick Maine, Joseph Bileaud de Lewiston Maine, plusieurs neveux et nièces; 58 petits-enfants et 8 arrière-petits enfants.

Les funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, même éloignés qui se sont pu à venir malgré la rigoureuse température, rendre un dernier hommage d'estime au regretté disparu.

La levée du corps a été faite et le service chanté par M. l'abbé P. Pelletier, curé de la paroisse.

L'orgue était tenu par M. M. Ad. Chouinard et le chant exécuté par la chorale paroissiale, sous l'habile direction de M. l'abbé Armand Proulx, vicaire.

Conduisait le char funéraire: le neveu du défunt, M. Joseph Pelletier. Portait la croix: M. Moïse Vaillancourt. Portaient les restes mortels: ses gendres MM. Joseph Lemelin, Joseph, Albéric Pelletier, François Vaillancourt, Philippe Lord, Calixte Vaillancourt, Arcade Avoine.

Offrandes de messes: Hon. Adélaïde Godbout, ministre de l'Agriculture, MM. Albert, Antonio, Gildas, et Gérard Pelletier, MM. Joseph Lemelin, Joseph Pelletier, Albéric Pelletier, François Vaillancourt, Philippe Lord de Ste-Perpétue, Mme Vve Adélaïde Marier de St-Roch des Aulnaies, M. et Mme Joseph Footer, Brunswick, Maine.

Affiliations diverses: MM. et Mmes Thadée Caron, Achille Marier, Arsène Marier, Xavier Caron de St-Roch des Aulnaies, J.-Louis Footer de Brunswick, Maine, Joseph Eilodeau, Lewiston, Maine, Mme Vve Guy de Nickels, Maine.

Bouquets spirituels: MM. et Mmes Joseph Lemelin, Joseph Pelletier, Albéric Pelletier, Mme Adélaïde Pelletier, MM. et Mmes Albert Pelletier, François Vaillancourt, Antonio, Gildas et Gérard Pelletier, Ph. Lord, Moïse Vaillancourt, Mlle Antonine Marier, Inst, et ses élèves, Mlle Solange Pelletier, MM. et Mmes Paul Gaudreau, Octave Leblanc de Ste-Perpétue, Joseph Chouinard de St-Jean-Port-Joli, Alphonse Guimond, Philias Chouinard de Ste-Perpétue, M. Jean Blanchet, MM. et Mmes Amable Blanchet, Louis Blanchet, François Ribichaud de St-Pamphile, Odilon Fournier, maire, Mme Adélaïde Bélanger, M. et Mme Agilas Caron de Tourville.

Sympathies: Hon. Adélaïde Godbout, ministre de l'Agriculture, Hon. Elisée Thériault, conseiller législatif, M. Fernand Fafard, député de l'Islet, M. l'abbé J.-Edouard Martin, retiré, Rivière-Ouelle, M. l'abbé Odilon Blanchet curé de St-Grégoire de Montmorency, M. l'abbé Noël Blanchet, diacre du Séminaire de Québec, Rev. Soeur St-Yacinthe, Couvent des Ursulines, Québec, M. J.-Luc Dupuis, des Aulnaies, M. et Mme Adalbert Pelletier de Saint-Pamphile, M. et Mme Joseph Moreau, M. et Mme Alfred Blanchet, de St-Pamphile, M. Louis Duval et ses employés, MM. Germain et Gaudias St-Pierre, M. Joseph Guimond de Ste-Perpétue, M. et Mme Alphée Chouinard, M. J. Thomas Caron, M. et Mme Amédée Fournier, M. et Mme Amédée Rancourt, M. et Mme Joseph Dubois de Tourville.

Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

SEPTUAGÈRE

Le 2 février ont lieu la sépulture de Marie-Blanche Gagnon, âgée de trois ans et demie. Elle était l'enfant de M. Alphonse Gagnon, Porteur; Armand et Léonard Lebel, Robert Lemelin, Joseph Dubé. Portait la couronne de fleurs: Mlle Rita Lemelin.

Nos condoléances à ce père si cruellement frappé.

SAINT-VALLIER

MARIAGE

Le 25 janvier, M. Albert Pouliot, de N.-D. de Lévis, conduisait à l'autel Mlle M.-Marthe Corrievau, de Léopold Corrievau de Cap Saint-Ignace servait de témoin à sa sœur, et le marié était accompagné de M. Léopold Lemieux de Berthier, son beau-frère.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

DECES

Le 26 janvier, après une longue maladie, soufferte avec la résignation du vrai chrétien, est décédé M. Cléophas Marceau, époux de feu Dame M. Brochu, à l'âge de 71 ans. Vieillard distingué et l'esprit cultivé, et un cœur bon et généreux, il savait gagner l'estime de tous ceux qui étaient en relation avec lui. Il occupa avec honneur, les principales fonctions de la paroisse. Nous ne laissons-lui pas des regrets.

Ses funérailles eurent lieu le 29, et malgré l'inclémence de la température, une longue suite de voitures, escorta le cortège funéraire jusqu'à l'église.

Le service fut chanté par M. le curé Parent.

Les porteurs étaient MM. Berthier, Bouteaux, Michel Blais Berthier, Alfred et Jules Roy, neveux du défunt. La croix était portée par M. Alphonse Corrievau, et le corbillard conduit par M. M. Cadrin. Le deuil était conduit par son fils, M. Daniel Marceau, son frère M. Onésime Marceau, ses beaux-frères, MM. Octave Roy, Philias Gosselin, Hilaire Lemieux Berthier, ses neveux, MM. Al. Brochu et Lorenzo Latulippe. Dans la foule on remarquait: MM. Sta. Brochu, G. Dubé, Jos. Lecomte, H. Corrievau, Ths. Tanguay, Ph. Leconte, Onésime, Ernest Aubé, Elz. Achille Aubé, J. Fontaine, Pierre Edmond Corrievau, Ths. Langlois, C. Lacroix, J.-E. Pouliot, St-Michel, J. L. Roy, Benj. Roy, Hubert Roy, Nap. Gaspé, H. Corrievau, J.-Ed. Roy et une foule d'autres. M. Marceau laisse pour le pleurer, un fils, M. Daniel Marceau et une fille Mlle Florida Marceau.

Le 27 janvier, Marie, Suzanne, enfant de M. et Mme André Vaillancourt, Parrain et marraine, M. et Mme Jules Bourgault.

Le 26 janvier, Marie, Suzanne, enfant de M. et Mme André Vaillancourt, Parrain et marraine, M. et Mme Jules Bourgault.

Le 27 janvier, Marie, Suzanne, enfant de M. et Mme André Vaillancourt, Parrain et marraine, M. et Mme Jules Bourgault.

Le 27 janvier, Marie, Suzanne, enfant de M. et Mme André Vaillancourt, Parrain et marraine, M. et Mme Jules Bourgault.

Le 27 janvier, Marie, Suzanne, enfant de M. et Mme André Vaillancourt, Parrain et marraine, M. et Mme Jules Bourgault.

Le 27 janvier, Marie, Suzanne, enfant de M. et Mme André Vaillancourt, Parrain et marraine, M. et Mme Jules Bourgault.

Le 27 janvier, Marie, Suzanne, enfant de M. et Mme André Vaillancourt, Parrain et marraine, M. et Mme Jules Bourgault.

Le 27 janvier, Marie, Suzanne, enfant de M. et Mme André Vaillancourt, Parrain et marraine, M. et Mme Jules Bourgault.

Le 27 janvier, Marie, Suzanne, enfant de M. et Mme André Vaillancourt, Parrain et marraine, M. et Mme Jules Bourgault.

Le 27 janvier, Marie, Suzanne, enfant de M. et Mme André Vaillancourt, Parrain et marraine, M. et Mme Jules Bourgault.

Le 27 janvier, Marie, Suzanne, enfant de M. et Mme André Vaillancourt, Parrain et marraine, M. et Mme Jules Bourgault.

Le 27 janvier, Marie, Suzanne, enfant de M. et Mme André Vaillancourt, Parrain et marraine, M. et Mme Jules Bourgault.

Le 27 janvier, Marie, Suzanne, enfant de M. et Mme André Vaillancourt, Parrain et marraine, M. et Mme Jules Bourgault.

Le 27 janvier, Marie, Suzanne, enfant de M. et Mme André Vaillancourt, Parrain et marraine, M. et Mme Jules Bourgault.

Le 27 janvier, Marie, Suzanne, enfant de M. et Mme André Vaillancourt, Parrain et marraine, M. et Mme Jules Bourgault.

Le 27 janvier, Marie, Suzanne, enfant de M. et Mme André Vaillancourt, Parrain et marraine, M. et Mme Jules Bourgault.

Le 27 janvier, Marie, Suzanne, enfant de M. et Mme André Vaillancourt, Parrain et marraine, M. et Mme Jules Bourgault.

Le 27 janvier, Marie, Suzanne, enfant de M. et Mme André Vaillancourt, Parrain et marraine, M. et Mme Jules Bourgault.

Le 27 janvier, Marie, Suzanne, enfant de M. et Mme André Vaillancourt, Parrain et marraine, M. et Mme Jules Bourgault.

Le 27 janvier, Marie, Suzanne, enfant de M. et Mme André Vaillancourt, Parrain et marraine, M. et Mme Jules Bourgault.

VILLAGE DES AULNAIES

Mme Ad. Marier, ainsi que M. O. Marier, sont de passage à Sainte-Perpétue, pour assister aux funérailles de M. Jos. Marier.

Mme Alfred Pelletier est de retour d'une promenade à Saint-André, après avoir visité quelques parents.

Mme A. Martin, de Sainte-Anne était la semaine dernière, en visite chez sa sœur, Mme David Alexandre.

Mlle J. Létourneau, de Québec, est en visite chez son père, M. Jos. Létourneau.

Mme David Lizotte a passé une nuit à Sainte-Anne chez sa sœur, Mme E. Bérubé.

Mlle Georges Alexandre et Marguerite Gagnon, de Saint-Pacôme, sont venues visiter leurs parents, la semaine dernière.

M. et Mme Philippe Hamel sont de retour d'une promenade à Sainte-Anne, par affaires.

Mlle Cécile et Aliq Dupuis étaient de passage à Saint-Pacôme, chez leurs parents.

M. Georges Pelletier, de Sainte-Anne, était de passage en notre paroisse pour affaires.

M. et Mme Paul Bourgault et leurs fillettes nous ont quittés pour aller passer quelques mois à Saint-Pamphile.

Mlle Laura Caron est de retour d'une promenade à Sainte-Louise.

ILES AUX GRUES

Le 10 janvier, Joseph, Raphael, Fernand, fils de M. et Mme Edgar Laflamme, Parrain et marraine, M. et Mme Raphael Laflamme, oncle et tante, de Saint-Raphael.

Le 10 janvier, Marie-Marthe, Cécile, fille de M. et Mme Willie Savoie, Parrain et marraine, M. et Mme J.-Bte. Savoie, grands-parents de l'enfant.

Le 12 janvier, Marie-Anne, Lucienne, fille de M. et Mme Jos. Lamonde, Parrain et marraine, M. Philippe Morin et Mlle Anna Boulet, cousin et tante de l'enfant.

Le 23 janvier, Joseph Raymond, Jean Luc, Guy, fils de M. et Mme Pierre Raby, Parrain et marraine, M. Lucien Raby et Mlle Gemma Raby, frère et sœur de l'enfant.

Le 27 janvier, Marie, Thérèse, Doris, fille de M. et Mme Ls. Haerincq, Parrain et marraine, M. et Mme Amédée Boutin grands-parents de l'enfant, de St-Raphael.

Le 4 février, Louis, Philippe, Raymond, François, fils de M. et Mme Gérard (Francis) Blais, Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Samson, de St-Pierre, oncle et tante de l'enfant.

Le 4 février, M. et Mme Paul Lecomte font part à leurs parents et amis de la naissance de deux filles baptisées sous les noms de Marie-Annette, Isabelle, Elise, Parrain et marraine M. et Mme Jules Laliberté, et de Marie, Julie, Dorothée, Aline, Parrain et marraine M. et Mme Ernest Laliberté. Les porteurs étaient Mlle Irène et Noella Laliberté.

Le 4 février, Joseph Wellie, Raynald, fils de M. et Mme Willie Chamberland, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Chamberland, oncle et tante de l'enfant.

Le 5 février, M. l'abbé Alphonse Tardif, du collège de Lévis a chanté le service de Dame Vve Georges Vézina, née Marie Painchaud, décédée le 2 du courant, à l'âge de 83 ans. Nous donnerons le compte rendu des funérailles dans un prochain courrier.

La mort du juste est précieuse aux yeux du Seigneur; c'est une fête pour le ciel.

DIVERS

Mme Edmond Gagnon de Ste-Foye était dernièrement l'hôte des familles Roy et Laliberté.

M. et Mme Ls-Philippe Simonneau et leurs enfants de St-Pierre, étaient de passage à St-François, dimanche dernier.

Mlle Desneiges Bibeau, de St-Georges est venue passer quelques temps chez son beau-frère, M. Edgar Laflamme.

M. Arthur Martineau, N. P., est de retour d'un voyage à Montréal.

Le liniment Égyptien de Douglas fait le meilleur vésicatoire connu. Insurpassable pour les animaux. Il laisse la racine des poils dans une condition naturelle et pleine de santé. Les poils repoussent vite et il ne reste aucune cicatrice.

CE VÉTÉRAN A SOUFFERT PENDANT HUIT ANS

Il essayait tout sans être soulagé, mais les Pilules Dodd l'ont remis. Il dort bien maintenant.

Bedford, P. Q. février 5 (Spécial) "Je peux recommander chaleureusement les Pilules Dodd pour le Rein à tous ceux qui souffrent du mal de Rein." écrit M. Andrew Desrosier, Casier Postal 102, Bedford; un vétérinaire de la guerre. "J'ai souffert pendant huit ans, et j'avais tout essayé sans être soulagé. Ma femme m'a suggéré de prendre des Pilules Dodd; alors je me suis procuré une boîte. Après avoir fini la quatrième boîte, je me sentais déjà mieux. Je peux dormir maintenant toute la nuit. Mon mal de Rein a dû être la conséquence d'un empoisonnement de Gaz. Je n'ai plus mal au dos, mais il y a toujours une boîte de Pilules Dodd à la maison. Je vous suis très reconnaissant car aujourd'hui je suis complètement soulagé."

Ceci n'est pas un cas isolé du bien qu'ont fait les Pilules Dodd pour le Rein. Depuis cinquante ans, elles ont aidé aux personnes dont le Rein ne fonctionnait pas bien. Achetez aujourd'hui une boîte de Pilules Dodd pour le Rein, chez votre pharmacien, pour en faire l'essai. Vous ne le regretterez pas.

SAINT-FRANÇOIS DE MONTMAGNY

BAPTEMES

Le 10 janvier, Joseph, Raphael, Fernand, fils de M. et Mme Edgar Laflamme, Parrain et marraine, M. et Mme Raphael Laflamme, oncle et tante, de Saint-Raphael.

Le 10 janvier, Marie-Marthe, Cécile, fille de M. et Mme Willie Savoie, Parrain et marraine, M. et Mme J.-Bte. Savoie, grands-parents de l'enfant.

Le 12 janvier, Marie-Anne, Lucienne, fille de M. et Mme Jos. Lamonde, Parrain et marraine, M. Philippe Morin et Mlle Anna Boulet, cousin et tante de l'enfant.

Le 23 janvier, Joseph Raymond, Jean Luc, Guy, fils de M. et Mme Pierre Raby, Parrain et marraine, M. Lucien Raby et Mlle Gemma Raby, frère et sœur de l'enfant.

Le 27 janvier, Marie, Thérèse, Doris, fille de M. et Mme Ls. Haerincq, Parrain et marraine, M. et Mme Amédée Boutin grands-parents de l'enfant, de St-Raphael.

Le 4 février, Louis, Philippe, Raymond, François, fils de M. et Mme Gérard (Francis) Blais, Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Samson, de St-Pierre, oncle et tante de l'enfant.

Le 4 février, M. et Mme Paul Lecomte font part à leurs parents et amis de la naissance de deux filles baptisées sous les noms de Marie-Annette, Isabelle, Elise, Parrain et marraine M. et Mme Jules Laliberté, et de Marie, Julie, Dorothée, Aline, Parrain et marraine M. et Mme Ernest Laliberté. Les porteurs étaient Mlle Irène et Noella Laliberté.

Le 4 février, Joseph Wellie, Raynald, fils de M. et Mme Willie Chamberland, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Chamberland, oncle et tante de l'enfant.

Le 5 février, M. l'abbé Alphonse Tardif, du collège de Lévis a chanté le service de Dame Vve Georges Vézina, née Marie Painchaud, décédée le 2 du courant, à l'âge de 83 ans. Nous donnerons le compte rendu des funérailles dans un prochain courrier.

La mort du juste est précieuse aux yeux du Seigneur; c'est une fête pour le ciel.

DIVERS

Mme Edmond Gagnon de Ste-Foye était dernièrement l'hôte des familles Roy et Laliberté.

M. et Mme Ls-Philippe Simonneau et leurs enfants de St-Pierre, étaient de passage à St-François, dimanche dernier.

Mlle Desneiges Bibeau, de St-Georges est venue passer quelques temps chez son beau-frère, M. Edgar Laflamme.

M. Arthur Martineau, N. P., est de retour d'un voyage à Montréal.

Le liniment Égyptien de Douglas fait le meilleur vésicatoire connu. Insurpassable pour les animaux. Il laisse la racine des poils dans une condition naturelle et pleine de santé. Les poils repoussent vite et il ne reste aucune cicatrice.

SI J'ÉTAIS FILLE MAINTENANT!...

Pour "Une Jeune Abonnée"

Si j'étais fille maintenant, le sérieux entrerait pour une plus large part dans ma vie, je l'imprégnerais de l'esprit de sacrifice; je réfléchis à la vanité est un bien mauvais appât à apporter en ménage, mais que la simplicité, la modestie dans la toilette, seraient mon plus bel ornement au jour béni de mon mariage.

Si j'étais fille aujourd'hui, je penserais que le jeune homme que je rencontre dans la rue a droit à ma modestie, et je ne porterais pas ces décolletés si suggestifs; je ne constituerais pas en suppléments tentateurs, moi qu'on s'est plu à appeler un ange; la piété fleurirait dans ma conduite en songeant que mon influence est grande, je voudrais m'approcher souvent de la sainte table pour en rapporter des provisions de douceur, d'amabilité, d'amour au travail ainsi que de... dévouement!

Si j'étais fille encore, je serais des sourires autour de moi par ses petites attentions dont j'entourerais mes parents et grands-parents, par la douceur de mes rapports avec mes frères et sœurs; je me ferais apte du bien par mes bons exemples; les bonnes œuvres trouveraient en moi des auxiliaires toujours prêts à se dévouer sans compter; je me dirais que travailler pour Dieu, c'est tisser mon bonheur sur terre et assurer celui de là-haut; je me créerais des occupations attrayantes au foyer; la confection de mes vêtements ne doit pas avoir de secrets pour moi, et ce serait là un des appoints utiles à déposer dans ma corbeille de noces.

Si j'étais fille du jour, je ferais des lectures sérieuses, non pour moi seule, mais pour la famille réunie; je me choiserais des livres où la morale est respectée! L'Évangile, l'Imitation, la Vie des Saints (oh! ne sois pas!) trouveront en moi une lectrice assidue; je me mettrais en garde contre les sorties et les fréquentations sans surveillance aucune; les théâtres et les vues animées seraient bannies de ma vie et j'y aurais tout profit, croyez-moi!

Si j'étais fille du peuple, je serais un bon ange à la maison, j'en trouverais mille fois l'occasion par mon amabilité, mes prévenances et on me serait gré des efforts que je fais pour garder l'égalité; je ne mépriserais pas mon dévouement envers ma mère et mon père qui se sont dépensés pour moi; mes grands frères ne seraient pas si pressés de quitter le foyer pour consacrer leurs soirées au sport, aux tables de jeu, au théâtre, j'aurais mille et une petites industries pour les retenir; je m'intéresserais à leurs projets; je les conseillerais, ces grands enfants, le tout sérieux avec tact, délicatesse, sans découragement au premier échec... la persévérance mène au succès.

Et je serais ainsi, "Jeune Abonnée", le bon ange toujours cher, toujours respecté et surtout toujours écouté.

"GUY des MONTS"

SAINT-ROCH DES AULNAIES

Le 5 du courant, fut chanté le service anniversaire de Mme Aimée Marier, (née Jeannette St-Pierre). Parents et amis lui ont rendu un dernier témoignage de sympathie, en assistant en grand nombre à ses funérailles.

M. Eugène Godbout, B. S. A., et Mme Godbout, de Ste-Anne de la Pocatière, M. et Mme J.-Baptiste Pelletier, de St-Jean Port Joli, MM. Wilbrod et Marc Boucher, de L'Islet, étaient chez M. Edmond Marier, à l'occasion du service anniversaire de Mme Aimée Marier.

M. et Mme Amédée Lord, de St-Pamphile, Mme J. Bte Boucher, de l'Islet, visitaient des parents, en fin de semaine.

Mlle Rachel Ancil nous a quittés pour aller travailler au Pavillon Dufrost, Québec.

Mme Vve Arthur Marier est revenue parmi nous, après un séjour de quelques mois aux États-Unis.

M. Calixte Bélanger, de Saint-Pamphile, visitait M. et Mme J. Bte Francoeur, le 6 du courant.

Une huile pour tout le monde—Éien des huiles ont été annoncées et sont maintenant disparues mais l'huile Électrique du Dr. Thomas continue de maintenir sa position et augmente sa sphère d'unité chaque année. Ses qualités reconnues l'ont placée au premier rang et la retiennent là; on peut vraiment l'appeler l'huile du Peuple.

BUREAU LAFLAMME

M. Léopold Proulx, de Montmagny, ainsi que Mlle Angéline Proulx, de Québec, sont venus en promenade chez leur père, M. Zotique Proulx, il y a quelques jours.

M. Raoul Létourneau, de Québec, est actuellement en promenade chez sa sœur, Mme Vve Louis Beaumont et autres parents.

Nous souhaitons un prompt retour à la santé à M. Robert Proulx, fils de M. Arthur Proulx, qui est à l'Hôtel-Dieu, où il a subi une grave opération.

Mlle Marie-Paule Gagné nous a quittés il y a quelque temps, pour aller travailler à Québec.

NOTES SOCIALES

M. l'abbé A. Proulx, vicaire passe quelques jours dans sa famille à Montmagny.

Mlle Irène Lebel est allée à Québec par affaires, la semaine dernière. "PAULE"

Servez des pains sucrés comme dessert... faciles à faire avec les GATEAUX de LEVAIN ROYAL



AYEZ toujours sous la main des Gâteaux de Levain Royal. Enveloppés séparément et hermétiquement dans le papier ciré, ils se gardent absolument frais pendant des mois, conservant toutes leurs propriétés pour faire le pain. C'est pourquoi vous pouvez toujours compter sur le succès avec ces Gâteaux de Levain Royal, standard de qualité depuis plus de 50 ans. Sur 8 ména-gères canadiennes qui font usage de levain sec, 7 les préfèrent.

GRATIS! Le Livre Culinnaire du Levain Royal, contenant 23 recettes éprouvées de pains, petits pains, brioches, gâteaux, etc. Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont. Demandez aussi la brochure "Le Chemin Royal vers la Santé".

ACHETEZ DES PRODUITS CANADIENS

CAPITOL THEATRE

(Programme sujet à changement)
 VENDREDI, SAMEDI, 9-10 FÉVRIER
 Deux grands films spéciaux : Robert Montgomery, Marge Evans dans "FUGITIVE LOVERS" et LILLIAN ARVEY dans "CLOELY COURTNEY".
 DIMANCHE, LUNDI, MARDI, 11-12 FÉVRIER
 Un roman vécu de 60 ans ! Un film merveilleux dont l'histoire vous restera longtemps gravée dans la mémoire : "LITTLE WOMEN".
 Katherine Hepburn, Joan Bennett, Frances Dee, Jean Parker, Edna May Oliver, Douglas Montgomery, dans "WALLS OF GOLD".
 et Will Rogers, Zasu Pitts, Rochelle Hudson, Harry Green dans "MR. SKITCH".
 VENDREDI, SAMEDI, 16-17 FÉVRIER
 Otto Kruger, Isabel Jewell, Ben Lyon, dans "THE WOMEN IN HIS LIFE".
 Matinée, semaine : 25c
 Matinée, dimanche : 25-35c
 Tous les soirs : 30-40c
 Écoutez les concerts d'orgue irradiés dirigés par le Capitole par le poste CHRC, Québec, les lundis, mercredis et vendredis matins. Écrivez vos commentaires au Capitole.

AU CAPITOL

Le Capitole présente au début de la semaine, Katharine Hepburn dans le principal rôle de "Little Women". C'est la romance immortelle de quatre jeunes filles, et ce film sans précédent fera voir ce que l'amour fait de ces jeunes personnes. Les personnages ne sont pas des acteurs, mais des illustrations de la vie réelle. Ce film montre que la vie et la beauté sont fragiles mais quand même puissantes comme les sursauts de l'amour.
 Katharine Hepburn remporte là un nouveau triomphe d'interprétation. Les trois autres jeunes filles, Amy, Meg et Beth, sont personnifiées par Joan Bennett, Frances Dee et Jean Parker. Les autres personnages présentent des acteurs de la qualité de Paul Lukas, Edna-May Oliver, Douglas Montgomery et Henry Stephenson.
 "Little Women" est l'un des plus anciens romans américains. On y voit vivre toute une famille dont le père est à la guerre. Il y a là quatre filles de caractères bien différents : chacune a ses aspirations, son idéal, et toutes sont unies par les liens d'une affection sans nuage. Leurs joies, leurs tristesses marquent l'évolution de leurs caractères.

Toutes les séparations du temps ne sont qu'un rendez-vous pour l'éternité.
 C'est sans les oublier qu'on quitte ses parents. — CORNEILLE

Des parasites sous formes de vers dans l'estomac et les intestins des enfants, sapent leur virilité et retardent leur développement physique. Ils tiennent l'enfant dans un état constant d'agitation et qui s'il n'est soigné, mettra sa vie en danger. On peut épargner beaucoup de

EXCURSION À PRIX RÉDUIT DÉPART SAMEDI 17 FÉVRIER

80c de MONTMAGNY à QUÉBEC \$4.00 à MONTREAL Par tous les trains réguliers

RETOUR Départ de Montréal et de Québec pas plus tard que lundi, 19 février. Billets valides en voitures de première seulement. Pour tout renseignement consultez votre agent local. M-15P-M CANADIEN NATIONAL

souffrances à l'enfant et la mère beaucoup d'anxiété, en employant un bon remède pour les vers tels que les Miller's Worm Powders, qui sont la mort des vers.

NOUVELLE PUBLICATION

"Préparation des Pommes de Terre pour la vente" par B. Baribeau, B.S.A.

L'honorable Adélar Godbout, ministre de l'Agriculture de Québec, vient de faire publier un important bulletin intitulé, "Préparation des Pommes de Terre pour la vente", préparé par les soins de M. Bernard Baribeau, B.S.A., que son expérience en la matière qualifiait absolument pour rédiger un tel travail.
 Cet ouvrage de 52 pages arrive à point, en un temps où les consommateurs réclament plus que jamais des produits bien présentés, en bon état de conservation et soigneusement classifiés. Comme le dit l'auteur, dans une courte introduction, "nous devons concentrer nos efforts, mettre plus qu'en aucun temps, vers l'amélioration de la qualité, afin de faire une lutte serrée à une concurrence bien organisée". Le but du bulletin en question est donc de convaincre les producteurs qu'il y a de leur avantage de donner plus d'attention à la préparation du sol, au choix de la semence, aux façons culturales, aux arrosages et surtout à l'arrachage et la manipulation des pommes de terre afin de ne pas les écorcher, les fendiller ou les endommager, et d'obtenir ainsi un plus fort pourcentage de tubercules "Canada de Choix" et "Canada No. 1".
 Le public est difficile, et nul n'osera le lui reprocher. Il veut en avoir pour son argent dans les lignes agricoles tout comme dans le commerce en général. Nos producteurs de pommes de terre ont donc tout intérêt à conserver et étendre une clientèle capable d'absorber toute notre production actuelle et même plus. Mais pour cela, nous devons appliquer à ne mettre sur le marché que des articles de première qualité, propres à inciter les cultivateurs à les redemander.
 Le Bulletin de M. Baribeau, qui porte le No. 119 de la série des Publications du ministère de l'Agriculture, vise à ce but.
 On peut se procurer gratuitement le Bulletin No. 119 en faisant la demande à la Section des Publications, ministère de l'Agriculture, à Québec.

LA DIPHTÉRIE, MALADIE ÉVITABLE

La diphtérie est causée par des toxines ou poisons produits par les germes de la diphtérie qui ont pénétré dans l'organisme et se sont localisés ordinairement dans la gorge et dans le nez.
 Lorsque ces toxines se développent dans l'organisme il en résulte immédiatement une réaction de défense par laquelle il se produit des anti-toxines ou contre-poisons qui annulent ou neutralisent les toxines. Quand la réaction se fait assez rapidement et qu'il se produit une quantité suffisante d'antitoxines, l'organisme remporte la victoire et guérit. Il est rare de rencontrer une seconde attaque de diphtérie. Une première attaque augmente la résistance de l'organisme, ce qui lui permet d'éliminer facilement les attaques subséquentes.
 Pouvons-nous confier à l'organisme une protection semblable à celle qu'il acquiert à la suite d'une première attaque sans l'obliger à courir les risques et à subir les souffrances de la maladie? A cette question nous répondons "Oui".
 Il y a une substance appelée anatoxine de Ramon, qui, injectée dans l'organisme provoque la production de ces substances immunisantes contre la diphtérie. Il en résulte que les personnes qui ont reçu ces injections se trouvent après six ou huit semaines, aussi bien protégées contre la diphtérie et de la même manière que celles qui ont eu à souffrir d'une attaque de la maladie.
 Il n'y a aucun doute que les mala-

dies contagieuses, non seulement cause de nombreux décès, mais aussi font un tort considérable à la santé de ceux qui survivent, en causant une grande partie des maladies organiques que l'on rencontre à l'âge adulte, comme les maladies du cœur et des reins.
 L'immunisation contre la diphtérie marque donc un progrès considérable, car non seulement elle élimine la diphtérie mais elle concourt aussi à prévenir les maladies organiques.
 Pour questions au sujet de la santé en général, écrivez à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.
 Dans un état d'épuisement "Je désire vous exprimer mes remerciements pour votre médecine," écrit M. D. Brunelle de St-Didaice, P. Q. "Je suis presque certain qu'elle a sauvé ma mère qui était sous les soins médicaux depuis un an. Elle souffrait d'un dérangement d'estomac qui affectait son système tout entier au point qu'elle était tombée dans un grand état d'épuisement. Depuis qu'elle emploie du Novoro du Dr Pierre, sa santé s'est tellement améliorée que je ne pourrais jamais assez apprécier ce remède". Ce célèbre remède de plantes est connu pour son excellent effet sur le procédé de digestion; il stimule l'action de l'estomac, augmente l'appétit et active l'assimilation de la nourriture tout en agissant salutairement sur l'élimination. Le Novoro du Dr Pierre n'est pas un article ordinaire de commerce; seuls des agents locaux désignés par le Dr. Peter Fahmy & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill., peuvent le fournir.
 Livré exempt de douane au Canada.

rités médicales y ont fait construire des garderies pour enfants, des sanatoriums pour les malades, des hôpitaux pour les convalescents, etc.

Comparativement à l'été, trop peu de personnes prennent avantage du climat laurentien, l'hiver, et pourtant, les qualités sanitaires, préventives, curatives qu'il offre, pendant une froide saison, sont parfaites, excellentes sinon supérieures.

La pratique des sports d'hiver, dans de telles conditions, s'impose davantage aux jeunes comme aux plus âgés.

Prendre contact avec les Laurentides, l'hiver, c'est y retourner à coup sûr.
 L'Office Provincial du Tourisme, à Québec, fournit gratuitement, tous les renseignements désirés sur les Laurentides.

LA REPRISE DES AFFAIRES

Tous les grands magasins à rayons au Canada ne publient pas ce bilan annuel. C'est, à certains points de vue, regrettable. Ces grands magasins, en effet, sont comme des baromètres des affaires dans un pays. Lorsque les affaires sont bonnes il est clair que les ventes et les recettes de ces magasins sont élevées tandis que lorsqu'elles sont mauvaises ces grandes entreprises commerciales en ressentent les contre-coups.
 Les magasins Simpson de Toronto et Montréal, font exception à la règle et ils publient un état détaillé de leurs recettes et de leurs dépenses. Grâce à ce bilan, on peut se faire une idée assez juste des conditions qui ont prévalu dans les affaires en général au pays et dans les affaires commerciales, en particulier.
 Le dernier bilan de Simpson est éloquent. On y constate que, pour l'année 1933, les profits d'exploitation ont pratiquement triplé sur l'année précédente. C'est là un résultat que même les plus optimistes n'espéraient pas.
 On savait bien que les affaires avaient été meilleures au Canada, en 1933, mais on ne croyait pas que cette amélioration se ferait sentir d'une façon aussi considérable dans le bilan des magasins à rayons. Les premiers mois de la dernière année, en effet, furent peu brillants et, comme question de fait, ils furent franchement décourageants. En janvier, en février et voire même en mars les affaires continuèrent à fléchir et rien ne laissait prévoir une amélioration prochaine. Vers la fin de mars toutefois la tendance commença à changer. Cette tendance vers l'amélioration alla en s'accroissant avec les mois et à l'été on se serait cru revenu aux jours des années de prospérité. Il y eut un certain fléchissement au cours des mois d'automne mais jamais la courbe descendit aux bas niveaux enregistrés au début de 1933.
 Vint le commerce de Noël. Il fut, selon les rapports des agences commerciales et des commerçants eux-mêmes, excellent. Jamais, depuis 1929 et 1928, on avait été témoin d'une si grande activité.
 Or, il n'y a aucun doute, que la maison Simpson n'est pas la seule à avoir fait de meilleures affaires en 1933. Tous les autres grands magasins du genre qui ont des succursales dans les différentes parties du pays, qui ont des comptoirs postaux ont certainement vu augmenter leurs affaires.
 A quoi attribuer cette amélioration? Il y a à naturellement plusieurs facteurs qui entrent en cause. Le principal, semble-t-il, est le facteur confiance. Un peu partout on est plus confiant et les capitaux circulent plus librement qu'il y a un an ou deux. Pendant des années l'argent ne circulait pas parce qu'on avait peur du lendemain. On ne savait trop où on allait, comment cette crise finirait. Dans l'incertitude on préférait, avec raison probablement, économiser autant que possible pour pourvoir à de plus mauvais jours. Ce sentiment d'incertitude est à peu près disparu maintenant parce qu'on se rend compte que les pires jours de la crise sont à se ressouvenir de cet état de choses maintenant du passé. Les premières furent les maisons commerciales.

NOTRE BELLE PROVINCE

Les Laurentides et les sports d'hiver. La pratique des sports d'hiver ne saurait trouver d'endroits plus facilement accessibles, plus propices, que ceux, nombreux, que les Laurentides mettent à sa disposition.

Monts, monticules, collines, plaines, lacs, rivières, tout facilite la pratique des sports en plein air, sans compter que les hôtels, les bungalows, les maisons de pension sont entourés d'endroits recherchés et que le bon renom, leurs prix accessibles, raisonnables, leur valeur, chaque fin de semaine, de nombreux et enthousiastes clients.
 Jeunes garçons et jeunes filles, des familles tout entières prennent les trains d'excursions, chaque samedi, et vont faire une "cure" de grand air dans les grands bois de pins et d'épinettes du Nord de Montréal.
 D'autres y vont en auto pour voyager à leur aise, suivant leur bon plaisir, s'arrêtant où bon leur semble.

Tout le nord de Montréal, dans les Laurentides, se prête admirablement aux exercices en plein air et les touristes, comme les gens de chevron, savent profiter des avantages sanitaires, curatifs et sportifs qu'il offre aux plus jeunes comme aux plus âgés.
 Point n'est besoin de faire du ski de la raquette ou du patin pour bénéficier de l'air sec et pur du nord laurentien. La marche suffit amplement à donner un regain de santé et de force — même le sommeil, dans une bonne chambre dont on a le soin de laisser la fenêtre suffisamment ouverte, sait procurer un repos tantôt préventif, tantôt curatif mais toujours agréable et confortant.
 Toutes les personnes qui souffrent les poumons comme des voies respiratoires doivent se faire un devoir, d'ailleurs agréable, de visiter les Laurentides et y puiser un regain de vie, de force, de bien-être, de santé.
 C'est parce que le climat des Laurentides est particulièrement favorable, curatif et sain, que les auto-

Arrêtez ce Mal de Tête
 Pourquoi souffrir du mal de tête, ou de toute autre douleur, quand une TABLETTE ZUTOO, prise au moment où vous sentez venir le mal, apportera soulagement en 20 minutes? Inoffensives et sûres. Employées par des milliers de gens. En vente partout, 25c.

Elles ne seront pas les dernières. Ayant à peu près épuisés leurs stocks il leur faudra, de toute nécessité, regarnir leurs tablettes. Cela veut dire des commandes nouvelles aux maisons de gros qui, à leur tour, devront placer des ordres chez les manufacturiers qui, de leur côté, achèteront en plus grande quantité de la matière première. Ce processus est d'ailleurs commencé depuis un certain temps déjà. Les fabrications de coton, les manufactures de textiles, les compagnies d'automobiles, etc., sont, depuis quelques mois, beaucoup plus actives qu'elles étaient et donnent du travail à un nombre toujours croissant d'employés. L'optimisme qui prévaut dans tous les milieux depuis quelque temps semble donc être amplement justifié.

Chronique de la Crèche

Québec, le 30 janvier 1934.

SOUS L'EGIDE DE ST-BERNARD

Deux religieuses enseignantes, qui ont lu les Dialogues de la Crèche, visitent et causent :
 —A force de prétendre et de faire valoir que le sort de la fille réhabilitée par le Bon-Pasteur est si estimable et si beau, est-ce que vous n'en venez point, M. l'abbé, à sous-estimer la chasteté? Il y a, vous ne l'ignorez point, une déformation professionnelle qui menace tous les spécialistes...
 —L'objection et l'avertissement partent d'un bon naturel, mais n'avez crainte, mon Soeur, on ne sous-estime point un trésor tant qu'on aide quelqu'un à le lui faire recouvrer.
 —C'est que je voulais plutôt parler de la virginité.
 —Souvenez-vous alors qu'il y en a deux, l'une du corps et l'autre de l'âme, et que la moins précieuse peut se perdre, l'autre restant intégrale, comme l'expliqua sainte Lucie à son persécuteur, le préfet Paschasius : "Si vous ordonnez qu'on me fasse violence malgré moi, ma chasteté méritera double récompense".
 Dans un pareil cas, quelle ne serait pas votre pitié pour la victime pure d'un si odieux traitement! De ces victimes, nous en avons souvent notre lot; et nous les considérons comme vierges.
 —A y bien réfléchi, vous avez parfaitement raison.
 —Bannissons-nous, maintenant, à tout jamais, du champ de notre étude et de notre bienveillance, toutes les personnes malheureuses qui, cédant volontairement à des passions déréglées, leur sacrifieront, dans un moment de folie, l'irrecouvrable honneur de la virginité? La chasteté des converties serait-elle si méprisable? La pureté de l'âme se recouvre par la grâce; et la joie dans le ciel est indescriptible causée par le retour de la brebis égarée ou de l'enfant prodige. Au Bon Pasteur on ne se fait point faute de suivre l'enseignement du Sauveur; et je constate même qu'on scandalise un peu en s'y félicitant plus de cette fille qui, en trois mois de séjour à la Crèche, a redressé ses erreurs, reconnu ses errements et entrepris la consolation du Cœur Sacré, que de la persévérance, en tant de converties, de quatre-vingt-dix-neuf vierges. Ne serait-ce pas vous, mes Soeurs, qui sous-estimeriez la chasteté de l'âme, refaite par Dieu à une fille, pour prix de son repentir?
 —Mais enfin, la virginité est incomparable.
 —Oui, sans doute, comme la miséricorde divine. La virginité du corps et de l'âme n'a point de prix. Elle charme particulièrement le regard et le cœur de Jésus. Les vierges suivent l'agneau qu'il aille, dans le ciel, et Jean reste le bien-aimé. Mais, dans un cœur aussi vaste que celui du Sauveur, du Rédempteur, nous savons qu'une place de choix attend ceux qui, n'étant plus vierges, sont chastes de corps et gardent, avec un soin jaloux, dans leur âme, la pureté retrouvée...
 —Si le bon Dieu fait une différence, n'avons-nous pas le droit, nous aussi, d'en faire une?
 —Oui, à condition de la faire, comme lui, dans l'infinité de la charité; or, comme je me trompe fort, ou il se mêle un certain mépris, du moins une certaine répulsion, une sorte de dédain instinctif à l'appréciation que vous faites de tant de Madeleine, dont nous faisons l'éloge?
 —Il faut avouer que ce sont bien les nos impressions et qui saurait s'en défendre?
 —La divine pureté s'en défend bien, elle. Imitez-la. Autrement, j'ai peur que votre vous soit demandé de ce culte pharisaïque et exclusif d'une seule classe de pureté...
 —Vous pensez?
 —Pensez vous-mêmes! Ceux et celles que le Maître a pardonnés,

ANSE A GILLES

M. Albert Labbé est allé à L'Islet chez son père, M. F. X. Labbé, dernièrement.
 M. et Mme Albert Labbé (née Simone Poitras) annoncent la naissance d'une fille baptisée le 23 janvier, sous les prénoms de Marie, Thérèse, Simone, Madeleine. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Poitras, grands-parents de l'enfant. Nos félicitations.
 M. et Mme Tobie Bernier sont en visite chez M. et Mme A. Labbé.
 M. T. Guimont et M. Valère Landry, de St-Eugène, étaient chez M. Jos. Poitras, dernièrement.

Les Miller's Powders n'ont pas seulement rendu intenable aux vers le système de l'enfant, mais par leur action sur l'estomac, le foie et les intestins, elles calment les troubles tels que la perte de l'appétit, l'excès de bile et autres désordres internes causés par les vers. Les enfants se développent et pur importe la condition dans laquelle se trouve leur estomac infesté par les vers, le mieux se fera sentir aussitôt le traitement commencé.

Si vous voulez un soulagement extra-rapide

demandez et ayez

ASPIRINE

MARQUE ENREGISTRÉE
 A cause d'un unique procédé de fabrication, les Pastilles d'Aspirine sont faites de manière à ce qu'elles se désagrègent ou se dissolvent instantanément, quand vous les prenez. Elles commencent à opérer instantanément. Quelques minutes après avoir été avalées, elles commencent à arrêter un gros mal de tête, la névralgie, la névrite ou les douleurs rhumatismales.
 Et elles procurent ce soulagement sans danger — car l'Aspirine n'affecte pas le cœur. Quand vous en achetez, cependant, soyez sur vos gardes contre les succédanés. Pour être sûr d'obtenir le prompt soulagement que donne l'Aspirine, assurez-vous que le nom Bayer en forme de croix se trouve sur chaque pastille d'Aspirine.

L'ASPIRINE N'AFECTE PAS LE COEUR
 FABRIQUEE AU CANADA
 (Aspirine en français est Aspirine, la marque enregistrée de la Compagnie Bayer, Limited)

PROTEGEZ VOTRE PETIT
 Si les enfants se sont améliorés en santé pendant l'été SCOTT'S EMULSION leur gardera ainsi pendant l'hiver.
 SCOTT'S EMULSION RICHE EN VITAMINES

Disciple de Pasteur, Emile Roux,

qui meurt à l'âge de 80 ans, a sauvé de la mort, par l'invention du sérum qui guérit la diphtérie, des milliers de des milliers d'enfants. Il s'illustra aussi par de très précieuses découvertes concernant les maladies contagieuses, comme le charbon et la rage.
 C'était un ascète. Il ne voulait jamais aucune récompense pour ses découvertes, n'accepta aucune rémunération et passa toute sa vie dans un modeste appartement de l'Institut, composé de deux chambres nues.
 Le grand chrétien qui fut Pasteur a laissé à l'Institut une tradition : celle de mourir en chrétien. Calmette et Roux, qui viennent de disparaître à quelques jours d'intervalle, n'ont pas manqué de suivre l'exemple de leur maître.
 Au moment de recevoir l'Extrême-Onction, Calmette fit appeler autour de son lit tous les médecins qui étaient ses collaborateurs et ce fut ainsi son ultime leçon.
 Emile Roux, sentant approcher la mort, demanda un prêtre pour faire sa confession. Après la visite du prêtre le cardinal Verdier vint le voir et, dans la chambre toute blanche, toute dépouillée, se passa une scène poignante. Tandis que l'archevêque disait au nom du monde entier, à l'illustre mourant toute la reconnaissance que lui devaient les hommes pour ses précieuses découvertes, les yeux du grand savant laissaient couler des larmes qui voilaient son regard déjà plongé dans l'infini.
 Et lorsque le cardinal se fut retiré, Roux dit à ceux qui l'entouraient : "Voilà bien la visite qui m'a causé la plus grande joie. Maintenant, je puis partir." Il partit bientôt pour le grand voyage et sur sa poitrine on ne mit, suivant sa volonté aucune des décorations qui lui avaient été attribuées (il était notamment grand-croix de la Légion d'honneur), mais simplement un petit Crucifix.
 Il repose maintenant dans la crypte de l'Institut, auprès de son maître Pasteur.

Or, quand Notre-Seigneur lui-même a rendu son amitié, quelle convenance de refuser la nôtre! Avons-nous des leçons à lui faire? N'avons-nous pas plutôt à recevoir les siennes?
 Quand, sur tel point de la loi, nous n'aurions rien à nous reprocher, sommes-nous réellement sans péché?
 —Je crois comprendre maintenant qu'un péché honteux ou humiliant peut être moins grave qu'un autre, moins offensant pour le bon Dieu...
 —A la bonne heure! Et maintenant pénétrons plus avant dans le problème.
 Par quoi, pensez-vous, faudrait-il plutôt redouter de déplaire à Dieu, sinon par l'orgueil? Les anges étaient chastes, ils furent précipités en enfer; nos premiers parents étaient chastes, ils n'en furent pas moins une faute grave qui nous valut encore le péché originel; les pharisiens passaient pour chastes et mortifiés, leur orgueil n'en fut pas moins honni par Notre-Seigneur...
 Je vous remercie, Seigneur, de ce que je ne suis pas comme cet indigne publicain qui, là-bas près de l'entrée, implore votre pitié.
 —Acte d'humilité, alors! Mon Dieu, je ne suis que cendre et poussière... Réprimez les mouvements d'orgueil qui s'élevaient dans mon âme... Apprenez-moi à me mépriser moi-même... vous qui résistez aux superbes... et qui donnez votre grâce aux humbles.
 —La belle formule! la belle méditation à faire. Le bon préservatif de la virginité.
 —De la virginité, dites-vous?
 —Eh oui! l'humilité garde les vierges, et l'orgueil les perd. Personne ne le sait mieux que nous, à la Crèche. L'histoire de chaque fille déshonorée est l'histoire d'une fille orgueilleuse ou d'une famille orgueilleuse.
 L'orgueil appelle l'humiliation, et celle du déshonneur est la pire aux yeux du monde. L'apôtre saint Paul indiquait déjà l'impureté comme la conséquence et la punition de l'orgueil.
 —Alors?
 —Alors, soyez soigneusement, scrupuleusement, persévéramment humble.
 —Si je comprends bien, tout de même, j'étais... pharisaïsme...
 —Probablement. Mais j'aime cet imparfait qui révèle à la fois de la docilité et une conversation.
 —C'est cela, M. l'abbé. Je deviens, pour toujours, publicaine. Mais vous êtes bien sûr que vous ne nous, ne m'égarez point?
 —Vous égarez? Mais vous entrez précieusement dans ce pas que saint Bernard appelle la voie très sûre de l'humilité. Tenez, voulez-vous que j'évoque le saint docteur? Ecoutez-le lui-même vous fournir la plus satisfaisante des explications :
 "Le pécheur, en s'humiliant, a choisi un meilleur parti que celui de l'orgueilleux qui est vierge; puis-que l'humble satisfaction de celui-là efface sa souillure, tandis que l'orgueil de celui-ci souille sa pureté".
 —Je fais voir, pour ma part, d'être et de rester désormais humble parmi les humbles et de ne mépriser plus que le péché...
 —Ajoutez... et d'aimer, comme mon cher prochain, ma soeur en Jésus-Christ, la pécheresse repentante.

LA FIN CHRÉTIENNE DU DOCTEUR ROUX

La France a perdu, vers la fin de 1933, l'un de ses plus illustres savants, le docteur Roux, directeur de l'Institut Pasteur. Les obsèques de M. Roux ont été célébrées à Notre-Dame, sous la présidence du cardinal Verdier, et en présence du président de la République.
 V. GERMAIN, ptre. Adoptions : quinze en janvier. Aumônes des visiteurs : \$5.75.

Débarassez-vous de la CONSTIPATION de l'INDIGESTION du RHUMATISME avec les Fruitatives.

Disciple de Pasteur, Emile Roux, qui meurt à l'âge de 80 ans, a sauvé de la mort, par l'invention du sérum qui guérit la diphtérie, des milliers de des milliers d'enfants. Il s'illustra aussi par de très précieuses découvertes concernant les maladies contagieuses, comme le charbon et la rage.
 C'était un ascète. Il ne voulait jamais aucune récompense pour ses découvertes, n'accepta aucune rémunération et passa toute sa vie dans un modeste appartement de l'Institut, composé de deux chambres nues.
 Le grand chrétien qui fut Pasteur a laissé à l'Institut une tradition : celle de mourir en chrétien. Calmette et Roux, qui viennent de disparaître à quelques jours d'intervalle, n'ont pas manqué de suivre l'exemple de leur maître.
 Au moment de recevoir l'Extrême-Onction, Calmette fit appeler autour de son lit tous les médecins qui étaient ses collaborateurs et ce fut ainsi son ultime leçon.
 Emile Roux, sentant approcher la mort, demanda un prêtre pour faire sa confession. Après la visite du prêtre le cardinal Verdier vint le voir et, dans la chambre toute blanche, toute dépouillée, se passa une scène poignante. Tandis que l'archevêque disait au nom du monde entier, à l'illustre mourant toute la reconnaissance que lui devaient les hommes pour ses précieuses découvertes, les yeux du grand savant laissaient couler des larmes qui voilaient son regard déjà plongé dans l'infini.
 Et lorsque le cardinal se fut retiré, Roux dit à ceux qui l'entouraient : "Voilà bien la visite qui m'a causé la plus grande joie. Maintenant, je puis partir." Il partit bientôt pour le grand voyage et sur sa poitrine on ne mit, suivant sa volonté aucune des décorations qui lui avaient été attribuées (il était notamment grand-croix de la Légion d'honneur), mais simplement un petit Crucifix.
 Il repose maintenant dans la crypte de l'Institut, auprès de son maître Pasteur.

Les Collèges Agricoles emploient la MÉLASSE

de canne à sucre pure (Pour le Bétail)
 • Pour rendre le fourrage appréciable.
 • Pour préparer pour exposition les sujets à engrais.
 • Pour tenir le bétail en parfaite condition.

Les experts de ces institutions apprécient que la mélasse est riche en vitamines grâce à son contenu de sels minéraux. C'est un aliment économique des plus nourrissants ainsi qu'un excellent apéritif pour tout le bétail. Demandez des livres gratuits sur l'alimentation du bétail.
 En vente à MONTMAGNY, chez M. C. A. COBBIVEAU, Tél. 186 ou M. Ovide DUMAS-Morignau, Tél. 241-9-11.

PILULES ROUGES
 pour les Femmes Pâles et Faibles
 De Chimie FRANCO Américaine Ltee, 1578, rue St-Denis, Montréal.

Disciple de Pasteur, Emile Roux, qui meurt à l'âge de 80 ans, a sauvé de la mort, par l'invention du sérum qui guérit la diphtérie, des milliers de des milliers d'enfants. Il s'illustra aussi par de très précieuses découvertes concernant les maladies contagieuses, comme le charbon et la rage.
 C'était un ascète. Il ne voulait jamais aucune récompense pour ses découvertes, n'accepta aucune rémunération et passa toute sa vie dans un modeste appartement de l'Institut, composé de deux chambres nues.
 Le grand chrétien qui fut Pasteur a laissé à l'Institut une tradition : celle de mourir en chrétien. Calmette et Roux, qui viennent de disparaître à quelques jours d'intervalle, n'ont pas manqué de suivre l'exemple de leur maître.
 Au moment de recevoir l'Extrême-Onction, Calmette fit appeler autour de son lit tous les médecins qui étaient ses collaborateurs et ce fut ainsi son ultime leçon.
 Emile Roux, sentant approcher la mort, demanda un prêtre pour faire sa confession. Après la visite du prêtre le cardinal Verdier vint le voir et, dans la chambre toute blanche, toute dépouillée, se passa une scène poignante. Tandis que l'archevêque disait au nom du monde entier, à l'illustre mourant toute la reconnaissance que lui devaient les hommes pour ses précieuses découvertes, les yeux du grand savant laissaient couler des larmes qui voilaient son regard déjà plongé dans l'infini.
 Et lorsque le cardinal se fut retiré, Roux dit à ceux qui l'entouraient : "Voilà bien la visite qui m'a causé la plus grande joie. Maintenant, je puis partir." Il partit bientôt pour le grand voyage et sur sa poitrine on ne mit, suivant sa volonté aucune des décorations qui lui avaient été attribuées (il était notamment grand-croix de la Légion d'honneur), mais simplement un petit Crucifix.
 Il repose maintenant dans la crypte de l'Institut, auprès de son maître Pasteur.

Si vous souffrez de :

- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigues
- Douleurs de dos, de reins, Périodes douloureuses ou irrégulières
- Troubles internes essentiellement féminins.

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES; elles sont toujours employées avec grand succès.

Pour les Femmes Pâles et Faibles

De Chimie FRANCO Américaine Ltee, 1578, rue St-Denis, Montréal.

Disciple de Pasteur, Emile Roux, qui meurt à l'âge de 80 ans, a sauvé de la mort, par l'invention du sérum qui guérit la diphtérie, des milliers de des milliers d'enfants. Il s'illustra aussi par de très précieuses découvertes concernant les maladies contagieuses, comme le charbon et la rage.
 C'était un ascète. Il ne voulait jamais aucune récompense pour ses découvertes, n'accepta aucune rémunération et passa toute sa vie dans un modeste appartement de l'Institut, composé de deux chambres nues.
 Le grand chrétien qui fut Pasteur a laissé à l'Institut une tradition : celle de mourir en chrétien. Calmette et Roux, qui viennent de disparaître à quelques jours d'intervalle, n'ont pas manqué de suivre l'exemple de leur maître.
 Au moment de recevoir l'Extrême-Onction, Calmette fit appeler autour de son lit tous les médecins qui étaient ses collaborateurs et ce fut ainsi son ultime leçon.
 Emile Roux, sentant approcher la mort, demanda un prêtre pour faire sa confession. Après la visite du prêtre le cardinal Verdier vint le voir et, dans la chambre toute blanche, toute dépouillée, se passa une scène poignante. Tandis que l'archevêque disait au nom du monde entier, à l'illustre mourant toute la reconnaissance que lui devaient les hommes pour ses précieuses découvertes, les yeux du grand savant laissaient couler des larmes qui voilaient son regard déjà plongé dans l'infini.
 Et lorsque le cardinal se fut retiré, Roux dit à ceux qui l'entouraient : "Voilà bien la visite qui m'a causé la plus grande joie. Maintenant, je puis partir." Il partit bientôt pour le grand voyage et sur sa poitrine on ne mit, suivant sa volonté aucune des décorations qui lui avaient été attribuées (il était notamment grand-croix de la Légion d'honneur), mais simplement un petit Crucifix.
 Il repose maintenant dans la crypte de l'Institut, auprès de son maître Pasteur.

Si vous souffrez de :

- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigues
- Douleurs de dos, de reins, Périodes douloureuses ou irrégulières
- Troubles internes essentiellement féminins.

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES ROUGES
 pour les Femmes Pâles et Faibles
 De Chimie FRANCO Américaine Ltee, 1578, rue St-Denis, Montréal.

